

Kong, de l'Indonésie, de la Thaïlande et de la Malaisie a transformé non seulement l'économie de la région, mais aussi celle du monde.

Et l'APEC est un pont important entre, d'une part, les pays membres de l'ALENA et les économies naissantes des Amériques et, d'autre part, les économies asiatiques à développement rapide. L'APEC réduira la possibilité d'un clivage transpacifique causé par l'intégration régionale de l'Asie ou par l'élargissement du libre-échange à l'ensemble des Amériques. Il est essentiel que la Chine soit pleinement associée aux objectifs de l'APEC.

Les bons accords de commerce favorisent les bonnes relations économiques. Ils ne les créent pas. La vraie substance des liens économiques entre le Canada et la Chine se trouve dans la multitude de transactions menées entre des sociétés canadiennes et leurs contreparties chinoises. Un examen attentif montre d'ailleurs un changement important et positif dans la nature de ces transactions depuis les dix dernières années : autrefois essentiellement centrées sur les produits de base, elles portent maintenant de plus en plus souvent sur des produits manufacturés à plus grande valeur ajoutée au Canada.

Les firmes canadiennes, petites et grandes, ne se limitent plus aux opérations purement commerciales : elles investissent, elles établissent des coentreprises et elles installent de la technologie conçue au Canada; en bref, elles établissent des liens d'affaires multidimensionnels qui positionnent solidement le Canada sur le marché chinois.

C'est pour aider ces sociétés, leurs employés et leurs collectivités que des accords commerciaux sont négociés.

L'accession de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce est donc hautement prioritaire pour le Canada. À long terme, il est inconcevable qu'une nation qui renferme le cinquième de la population du globe et qui pourrait devenir la plus grande économie du monde au siècle prochain ne fasse pas partie de cette institution mondiale clé.

Tout comme il était impensable, il y a vingt-cinq ans, que la Chine resterait à l'extérieur des Nations unies, il est tout aussi ridicule de penser – surtout dans une économie mondiale de plus en plus intégrée – qu'elle restera encore longtemps à l'extérieur de l'Organisation mondiale du commerce. Il y a vingt-cinq ans, le leadership du Canada a aidé la Chine à réintégrer la communauté des nations. Aujourd'hui, nous souhaitons jouer un rôle tout aussi positif pour obtenir la réintégration de la Chine au système commercial multilatéral en pleine évolution.

Merci.